

MÉMOIRE

RENDEZ-VOUS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE : L'ÉDUCATION AU-DELÀ DE LA PANDÉMIE

9 AVRIL 2021

PRÉSENTATION

L'instance régionale de concertation en persévérance scolaire et réussite éducative de la Montérégie (IRCM) regroupe un ensemble de partenaires régionaux, intersectoriels et interodres qui souhaitent œuvrer de façon concertée à la persévérance scolaire et à la réussite éducative des jeunes et adultes de la Montérégie.

L'IRCM a pour mission de contribuer à la persévérance scolaire et à la réussite éducative des jeunes par la mobilisation des acteurs ainsi que par le développement d'initiatives concertées favorisant la mise en place de facteurs de protection autour des jeunes et de leur famille.

Pour réaliser sa mission, le travail de l'IRCM se précise selon cinq principaux axes d'intervention : la mobilisation, la sensibilisation, l'accompagnement, la diffusion et le transfert de connaissances et l'évaluation.

COORDONNÉES

Instance régionale de concertation en persévérance scolaire et réussite éducative de la Montérégie (IRCM)

1861, rue Prince
Saint-Hubert, QC
J4T 0A5

Chantal Denis, directrice générale
ChantalDenis@irc-monteregie.ca
(514) 217-2675

MISE EN CONTEXTE

Dans le cadre des Rendez-vous pour la réussite éducative : l'éducation au-delà de la pandémie, l'IRCM répond à l'appel du ministre, à la concertation, à la mobilisation et à l'action, afin de prioriser la réussite de tous les élèves et d'atténuer les conséquences de la situation actuelle. Du même souffle, l'instance réaffirme son plein engagement en regard des enjeux de persévérance scolaire et de réussite éducative en Montérégie.

L'IRCM a obtenu en février dernier des statistiques pour sa région. Ce portrait souligne le sérieux de la situation actuelle, mais démontre aussi qu'elle n'est pas perdue et que ses impacts sont remédiables. Parmi ces données, il est révélateur que 68% des parents sondés estiment que leurs enfants se sentent motivés face à leur cheminement scolaire. Par ailleurs, ces statistiques permettent de mieux définir les défis de motivation chez les jeunes où 59% les relient à ne pas voir leurs amis, 38% à avoir renoncé aux activités (sports, loisirs, culture) et 34% à identifier les sources de motivation dans leurs études. Ces défis pour les jeunes orientent les pistes d'actions proposées par l'IRCM.

Qui plus est, dans l'objectif de fonder nos propositions sur les réalités du milieu vécues au quotidien par une diversité d'acteurs experts de la Montérégie en persévérance scolaire et réussite éducative, les constats et pistes d'action mises en lumière dans ce mémoire s'appuient sur les préoccupations, les approches et les initiatives clés relatées par nos partenaires dans le cadre de consultations. En février et mars 2021, l'IRCM a mené diverses entrevues, tables rondes et ateliers de réflexion afin de prendre connaissance des besoins régionaux. Or, ce mémoire rend compte de pistes de solutions émises par des acteurs du milieu communautaire, de la petite enfance, de l'éducation et de la santé qui ont participé à ces dialogues ouverts et riches dans le cadre desquels le besoin de mettre en place davantage de collaborations fructueuses dans l'avenir a été marqué. Ces recommandations recourent aussi celles du Réseau québécois pour la réussite éducative (RQRÉ).

Dans le cadre de ce mémoire, l'IRCM a choisi de focaliser son attention sur les axes 1 et 3 proposés par le ministère, l'organisme intervenant moins sur le plan de l'organisation scolaire et les encadrements pédagogiques comme présenté dans l'axe 2.

AXE 1 – LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET LE RATTRAPAGE

Afin de préciser la posture de l'IRCM et l'orientation des propositions qui suivent, il est tout d'abord essentiel de mieux poser la définition de réussite éducative et de rattrapage scolaire, et d'insister sur le maintien des acquis et le déploiement d'actions portant sur la motivation des jeunes.

Réussite éducative : La réussite éducative est beaucoup plus vaste que la réussite scolaire. Ce concept concerne à la fois l'instruction (intégration de savoirs académiques), la socialisation (acquisition de savoirs, valeurs, attitudes et comportements utiles au fonctionnement en société) et la qualification (préparation à l'insertion professionnelle). La réalisation de son plein potentiel et l'atteinte de buts personnels fixés par l'étudiant sont aussi des dimensions importantes de ce concept.⁽¹⁾

Rattrapage scolaire : Le rattrapage scolaire est défini comme une activité ou un ensemble de mesures qui visent à éliminer ou à réduire un retard dans l'apprentissage scolaire. Toutefois, il est souhaitable de nuancer le terme « rattrapage » afin de tenir compte de la notion de maintien des acquis.

(1) CRÉPAS. « Persévérance scolaire – Portrait ». <https://crepas.qc.ca/perseverance-scolaire/portrait-regional> [consulté le 7 avril 2021].

Question 1 : Quelles pistes d'action devraient être maintenues ou bonifiées ?

Pour l'IRCM, les pistes d'action proposées comme étant à maintenir (question 1) sont également à considérer comme des acquis qui devraient être conservés après la crise (question 3 : Y a-t-il des acquis que nous pourrions conserver après la crise ?).

Bonifier les mesures afin que la relation jeune - adulte soit favorisée :

- Reconnaître le rôle de soutien des adultes significatifs pour la motivation des jeunes et souligner son importance, par exemple, en favorisant le tutorat ;
- Au cycle primaire, porter une attention particulière au lecteur débutant, puisque c'est à ce niveau que la situation actuelle risque d'avoir le plus d'impact ;
- Dans chacune des écoles secondaires, s'assurer qu'il y ait quelqu'un en poste qui se préoccupe des jeunes plus à risque de décrochage ;
- Redoubler les efforts pour rejoindre les jeunes qui ne seront pas de retour en classe en septembre. Il sera essentiel d'effectuer des suivis assidus, et ce, au-delà de la pandémie.

Garder et nourrir les plaisirs d'apprendre :

- Être à l'écoute des jeunes et les soutenir dans la découverte de leurs passions et intérêts ;
- Motiver les jeunes en référant à leurs passions et à leurs intérêts ;
- S'assurer que les apprentissages pédagogiques se fassent dans un contexte ludique, surtout en ce qui a trait au rattrapage au cours de l'été ;
- Stimuler les apprentissages dans le cadre d'activités sportives, artistiques ou autres, en misant sur l'acquisition des compétences de base (littératie, numératie).

Recentrer le projet scolaire afin de nourrir le sens des études et préciser les aspirations dans une perspective plus large que celle des évaluations formelles :

- Être prévisible dans les stratégies pédagogiques mises de l'avant, particulièrement auprès des jeunes en transition, et leur expliquer comment ces acquis auront des retombées positives subséquentes. Créer ainsi plus de cohérence, de sens et un sentiment d'engagement auprès des jeunes quant à leur épanouissement ;
- Bonifier les ressources dédiées à l'orientation et au cheminement scolaire.

Reconnaître et maintenir les acquis reliés à la période de pandémie :

- Reconnaître les gestes de persévérance des jeunes et les en féliciter (et continuer de le faire durant l'été) à la manière de la campagne nationale des Journées de la persévérance scolaire ;
- Adopter une approche positive, un message positif, qui met l'accent sur ce qui est gagné par les jeunes actuellement (comme les aptitudes développées telles la patience, l'autonomie, la capacité de se réinventer), plutôt que de mettre l'accent sur ce qui est perdu (comme les notions qui ne sont pas acquises) ;
- Se doter de moyens pour bien saisir les impacts de la situation actuelle.

Question 2 : Quelles nouvelles actions pourraient être déployées ?

À l'instar du RQRÉ, l'IRCM rappelle qu'il est important que les initiatives et mesures qui seront développées s'adaptent aux besoins des jeunes et aux réalités locales, et qu'elles soient donc réfléchies en fonction des cibles régionales et des forces en présence sur chaque territoire. La collaboration doit aussi être au cœur des actions proposées pour soutenir les milieux scolaires dans leur mission.

Encourager les initiatives d'agents de liaison et les projets qui favorisent les relations entre la petite enfance, le milieu scolaire, les jeunes, leurs familles et les différents partenaires puisque la collaboration, le travail intersectoriel et la complémentarité sont essentielles à la persévérance scolaire et la réussite éducative. La collaboration sera particulièrement fructueuse avec les organismes communautaires et de loisirs qui sont fréquentés par les jeunes dans le contexte pandémique et post-pandémique. Pour ce faire, des démarches doivent être entreprises pour :

- Placer les jeunes au centre des préoccupations des différents partenaires ;
- Faciliter la communication et la collaboration entre le milieu scolaire et les différents acteurs du milieu afin que l'information circule et que le développement de partenariats soit favorisé ;
- Encourager les collaborations pour que celles-ci soient, non plus portées par des individus, mais par le système afin de pérenniser ces partenariats ;
- Créer un poste d'agent de liaison ou d'agent de partenariats dans chacun des organismes tant scolaires que communautaires. L'importance de ce poste est notoire dans l'atteinte de l'objectif de créer des ponts et de faciliter les échanges entre l'éducation, le communautaire, les jeunes et leurs familles ;
- Sensibiliser sur l'importance des actions du communautaire et sur ce qu'il peut amener au milieu scolaire, ce dernier étant excessivement sollicité dans le contexte actuel. Une communication et une collaboration accrues entre ces deux milieux bénéficieraient à tous les acteurs et, avant tout, aux jeunes ;
- Encourager la formation d'agents de terrain multiplicateurs, tels les animateurs de camps, pour que ceux-ci agissent dans leur communauté auprès des jeunes en favorisant l'exemplification d'idées pédagogiques dans le cadre d'activités ludiques.

Poursuivre la mise en place d'un modèle de tutorat afin qu'il y ait un accompagnement étroit des jeunes, surtout de ceux en période de transition scolaire et/ou à risque.

Mettre en place des initiatives ludo-pédagogiques en période estivale puisque la perspective de la pause estivale est préoccupante. La mise en place d'activités cet été est un moment lors duquel il est possible de contribuer collectivement à des actions qui impactent plusieurs déterminants de la réussite éducative et de la persévérance scolaire et sociale des jeunes. Les multiples projets porteurs qui existaient déjà avant la pandémie (par exemple l'offre d'activités ludiques et pédagogiques dans les camps), doivent être reconnus et maintenus, voire intensifiés en fonction des besoins, en même temps que de nouvelles initiatives voient le jour. Ce faisant, davantage de jeunes, ainsi que leur famille, seraient exposés à des activités significatives, notamment en matière de littératie et de numératie. L'action intersectorielle fait partie des éléments importants pour la réussite d'une telle action. Les objectifs sont :

- Accompagner les jeunes et maintenir les acquis, et cela particulièrement pour ceux en période de transition scolaire ;
- Identifier les jeunes à risque ;
- Freiner le recul des apprentissages et venir en aide aux jeunes qui ont subi le plus d'impact scolaire ;
- Permettre aux jeunes en milieu défavorisé, pour lesquels il est souvent plus difficile de travailler de la maison, d'avoir accès à des espaces autres ;

- Porter une attention particulière aux jeunes plus vulnérables dans l'organisation de ces activités estivales puisque les inégalités observées tout au long de l'année en matière d'éducation, selon les contextes socioéconomiques d'où proviennent les jeunes, tendent à s'accroître pendant l'été ;
- Redonner accès aux jeunes à des moments avec leurs pairs, dans un contexte approprié suivant les recommandations de la santé publique, puisque leur motivation à l'école est intrinsèquement liée à leur vie sociale ;
- Sortir du mode virtuel et profiter des grands espaces, surtout, extérieurs.

Sensibiliser et accompagner les employeurs du Québec dans leur rôle face à la réussite éducative afin d'assurer l'épanouissement socioprofessionnel du plus grand nombre d'individus et de consolider le développement d'une relève compétente et qualifiée. Pour les jeunes, le fait d'accéder à un emploi tôt dans leur parcours peut les rendre susceptibles de quitter prématurément leurs études dans le but d'occuper un emploi à temps plein. Si cette situation peut remédier temporairement au problème de pénurie de certains secteurs où on exige peu de qualifications, elle accentue toutefois la rareté de main-d'œuvre qualifiée sur le plus long terme et aura des incidences économiques importantes pour nos entreprises et notre économie. Dans ce contexte, les employeurs ont un rôle essentiel à jouer et deviennent des acteurs de première ligne pour favoriser la réussite éducative au Québec :

- Montrer aux jeunes que les compétences acquises aujourd'hui serviront demain ;
- Rappeler aux jeunes que leur diplôme sera reconnu et que les employeurs seront au rendez-vous pour les soutenir ;
- Rassurer les jeunes/les employés que l'apprentissage se fait aussi par le mode essai-erreur et que les employeurs, comme adultes significatifs, sont là pour leur donner confiance dans cette démarche et les aider à se relever ;
- Encadrer la conciliation études/travail afin de favoriser la réussite.

Mettre sur pied une campagne sociétale à la rentrée misant sur le plaisir d'être à l'école, l'importance des études et la nécessité de redonner un sens au projet scolaire. Cette prochaine rentrée sera particulière et il sera primordial que nos jeunes et nos écoles sentent que la société est derrière eux :

- Faire valoir la participation active des partenaires à la persévérance scolaire et à la réussite éducative au moyen d'une identité graphique forte et distinctive permettant aux jeunes d'identifier facilement les ressources qui leurs sont disponibles.

Réaliser une veille des impacts actuels de la crise chez les jeunes et partager les données probantes puisqu'il est indispensable de documenter les données actuelles afin de mieux orienter nos actions :

- Fournir des données probantes récentes et de sources fiables. Pour tous les acteurs de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, l'accès aux données probantes est difficile, et cela d'autant plus en ce qui a trait aux jeunes avec des besoins particuliers, notamment, en situation de handicap ;
- Démontrer les retombées des projets financés par l'IRCM. Les organismes observent de nombreux succès au quotidien dans leurs activités auprès des jeunes mais n'ont pas tous les outils pour illustrer ces réussites autrement que par le partage de données qualitatives ;
- Encourager les initiatives en persévérance scolaire et réussite éducative dans les années à venir en facilitant le dépôt de projets pour les organismes ;
- Documenter tous les programmes et activités qui existent par région, par commission scolaire et par centre de services, et tout ce qui concerne l'offre aux jeunes. Chaque région serait ainsi en mesure de prendre connaissance de l'offre de services sur son territoire, de tisser des liens et d'éviter le dédoublement de travail. Ultimement, cela permettrait de maximiser les efforts face à la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes.

AXE 3 – LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ MENTALE

Le contexte actuel permet de faire ce constat général : les jeunes ne vont pas bien. Selon une recherche menée sous la direction de Dre Mélissa Généreux de l'Université de Sherbrooke, un jeune adulte sur deux rapporte des symptômes compatibles avec un trouble d'anxiété généralisée ou une dépression majeure. Parmi les causes qui les affectent particulièrement : ils vivent un stress quotidien, sont isolés, se sentent davantage stigmatisés et ont un plus faible sentiment de cohérence. À l'issue de cette étude, diverses pistes d'action sont proposées en concordance avec celles mises de l'avant par Concertation Horizon qui œuvre au développement social de son territoire montérégien. Ces pistes correspondent aussi à celles partagées par les partenaires régionaux de l'IRCM lors d'ateliers d'échange.

Les principales recommandations d'experts formulées lors d'une table ronde tenue par l'IRCM portant sur la motivation des jeunes sont également concluantes. Tous les panélistes ont mis en lumière l'importance du rôle d'un adulte significatif pour la résilience et la motivation des jeunes, surtout en contexte de pandémie et au-delà.

Question 1 : Quelles pistes d'action devraient être maintenues ou bonifiées ?

Pour l'IRCM, les pistes d'action proposées comme étant à maintenir (question 1) sont également à considérer comme des acquis qui devraient être conservés après la crise (question 3 : Y a-t-il des acquis que nous pourrions conserver après la crise ?).

Créer des espaces et occasions de rencontre entre jeunes et adultes significatifs de façon à générer et favoriser les liens :

- Faciliter l'accès des jeunes aux services complémentaires et développer un sentiment d'appartenance par des activités favorisant la lecture et les échanges relationnels ;
- Adapter les interactions avec les jeunes afin d'établir un rapport bienveillant et sans jugement qui apporte du réconfort ;
- Équilibrer les notions d'exigence et de sécurité dans le discours des adultes envers les jeunes.

Donner une voix aux jeunes afin de renforcer le sentiment de cohérence et leur redonner le pouvoir d'agir, tout en répondant au besoin de valorisation et de motivation :

- Impliquer les jeunes dans le processus d'idéation, de réalisation de projets, afin de leur redonner du pouvoir quant à ce qu'ils ont envie de faire ;
- Manifester davantage et en continu que l'IRCM et ses partenaires ont confiance au jugement des jeunes et à leurs réalisations, à la manière de la campagne On est fier de toi ! menée dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire 2021 ;
- Consulter les jeunes sur ce qu'ils souhaitent tout en les encourageant à s'exprimer : ce sont les jeunes eux-mêmes qui peuvent énoncer quelles actions et quels messages les aident, les motivent.

Adopter un discours optimiste et motivant, adapté aux jeunes (à leurs groupes d'âges, leurs intérêts, leurs besoins) :

- Adapter le message et son émetteur afin de rejoindre les jeunes des différents groupes d'âge ;
- Référencer aux passions des jeunes : les passions résonnent à tout âge et les projets liés aux passions développés dans le cadre parascolaire sont des agents motivateurs pour les jeunes d'aller à l'école ;
- Mettre l'accent sur l'importance de la persévérance scolaire en d'autres termes que celui de l'apprentissage. La motivation des jeunes à aller à l'école est avant tout liée au besoin de socialisation, au fait de voir leurs amis. Or, axer le discours sur le retour à une vie étudiante riche (activités parascolaires) où les jeunes sont impliqués dans des projets qui leur tiennent à cœur et qui met de l'avant le plaisir d'être ensemble ;
- Souligner les effets positifs de la pandémie chez les jeunes : résilience, autonomie, développement d'habiletés technologiques. Ce sont des aspects qui devraient être relevés dans les discours et conservés au-delà de la situation actuelle ;
- Éviter la stigmatisation des jeunes dans les messages diffusés.

Reconnaître que les impacts de cette pandémie se feront ressentir sur quelques années :

- Adopter une approche préventive offerte dans les milieux de vie ;
- Prendre en compte que les jeunes seront affectés par la situation bien au-delà de la pandémie et adapter les méthodes pédagogiques. La pandémie a et continuera d'avoir des impacts psychosociaux majeurs ;
- Sensibiliser l'ensemble des partenaires à une compréhension commune des risques associés à la situation post-pandémique ;
- Encourager la collaboration entre l'éducation et la santé afin de favoriser le rétablissement psychosocial des jeunes.

Question 2 : Quelles nouvelles actions pourraient être déployées ?

Rétablir les activités parascolaires (sports, loisirs et culture) et encourager les initiatives créatives des différents partenaires régionaux. Les activités parascolaires sont au cœur de la motivation et de la socialisation des jeunes, leur permettant de développer des passions, de s'épanouir, de se réaliser et de vivre des succès.

- Développer et faciliter la mise en place des projets faits « par et pour les jeunes » afin de leur redonner confiance ainsi qu'un espace pour contrer les impacts négatifs de la situation actuelle. Ces projets permettent de développer leurs habiletés relationnelles et sociales ;
- Programmer des activités variées pour les jeunes qui favorisent la réflexion et « l'empowerment », notamment, par des programmes sportifs et de loisir, la méditation et la pleine conscience, les activités artistiques et culturelles, les récits de vie ;
- Favoriser des projets d'art collectif réalisés en cocréation dans de grands espaces extérieurs ou intérieurs ;
- Miser sur la prise de parole, la prise de pouvoir des jeunes en se rappelant que le « storytelling », le fait de raconter une histoire, est le meilleur moyen de toucher l'autre, mais aussi de faire la paix avec sa propre histoire ;
- Dans les écoles, créer un comité de mieux-être afin de prendre le pouls des étudiants et ouvrir au dialogue entre les enseignants, les membres du personnel et les étudiants.

Renforcer le soutien auprès des jeunes et de leurs parents notamment en ce qui a trait au bien-être psychologique, pendant l'été, lors des transitions scolaires, mais aussi tout au long de l'année :

- Faciliter les transitions scolaires, de la première transition (petite enfance – primaire) à la transition secondaire – cégep par la prise en charge et l'accessibilité de services d'accompagnement comme celui que peut offrir un pair ;
- Prendre les moyens pour démystifier les différentes transitions auprès des jeunes et analyser les facteurs de réussite des transitions ;
- Encourager la collaboration et le partage d'expertises entre les organismes communautaires, le réseau de la santé et le milieu scolaire dans le but d'offrir plus de ressources aux jeunes ;
- Reconnaître les signes de démotivation chez les jeunes reliés au contexte pandémique ;
- Augmenter les services psychosociaux offerts et les rendre facilement accessibles tant aux jeunes qu'aux parents (gestion de stress et autres stratégies connexes pour répondre aux troubles de santé mentale, d'anxiété, de dépression qui, déjà très présents, sont exacerbés actuellement) ;
- Porter une attention particulière aux jeunes et familles vulnérables au moyen d'interventions ciblées et personnalisées ;
- Offrir un accompagnement qui permet de renforcer le sentiment de cohérence qui prédispose entre autres à faire face au stress et joue un rôle clé en temps de pandémie.

Renforcer le soutien auprès des différents intervenants (organismes communautaires, réseau de la santé, milieu scolaire) :

- Reconnaître et soutenir les besoins en santé mentale des intervenants qui prennent soin de nos jeunes, en leur apportant un soutien pratique et émotionnel ;
- Outiller les intervenants à reconnaître les signes de démotivation et de découragement chez les jeunes, et l'importance de rapports bienveillants ;
- Venir en appui aux enseignants afin de faciliter la conciliation de la charge liée à l'apprentissage et au soutien des jeunes ;
- Créer des espaces et des occasions de partage entre les différents intervenants qui ont tous pour mission d'aider les jeunes.

CONCLUSION

De concert avec le RQRÉ et ses partenaires régionaux, l'IRCM souhaite en conclusion réitérer l'importance de créer un contexte favorable à la motivation et l'engagement scolaire des jeunes, et ce dans une perspective à long terme. L'Instance souhaite également mettre en lumière l'importance des collaborations entre les acteurs, essentielles à la réussite éducative. Pour ce faire, des actions ciblées envers les jeunes et le réseau de partenaires qui œuvre à leur soutien, sont à valoriser, à encourager et à mettre en place. La valorisation du maintien des acquis notamment pendant la période estivale, la création d'occasions et d'espaces de rencontre entre les jeunes et des adultes significatifs, le déploiement d'une pluralité d'activités stimulantes, collectives et créatives, l'attention portée au soutien psychosocial des jeunes et de leurs parents, sont des exemples de pistes d'action bienveillante.

L'accès à des données probantes actuelles afin d'orienter au mieux les actions, la facilitation de partenariats entre les différents acteurs et le soutien psychosocial des intervenants, sont des pistes de solution pouvant bénéficier au travail engagé des experts. La collaboration, le respect des compétences et des priorités locales, et la complémentarité des différents intervenants est à considérer comme voie de réussite dans le développement d'initiatives.

Par sa mission, L'IRCM contribue à la persévérance scolaire et à la réussite éducative des jeunes en mobilisant une diversité d'acteurs experts et en développant des initiatives concertées qui favorisent la mise en place de facteurs de protection autour des jeunes et de leur famille. L'IRCM s'engage à être présente en Montérégie pour soutenir les projets qui répondent aux enjeux de persévérance scolaire et de réussite éducative en temps de pandémie et au-delà.